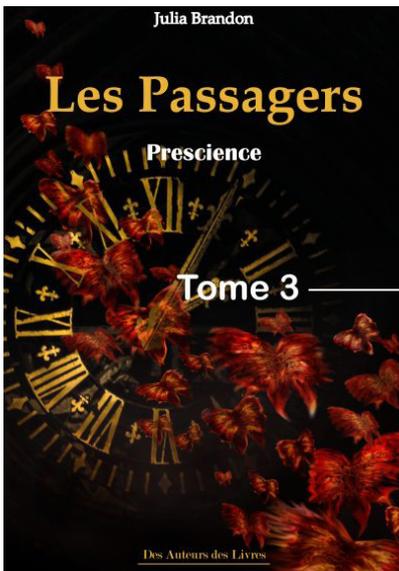


## La trilogie “Les Passagers” de Julia Brandon s’achève

**Avec la sortie de Prescience, Julia Brandon referme la saga Les Passagers, trilogie littéraire au suspense subtil et à l’émotion brute. Une fin maîtrisée, troublante et humaine, qui confirme l’envergure de cette série où chaque détail compte. Et pour les lectrices et lecteurs qui en redemandent... un certain VITA pourrait bien leur réserver une surprise.**

Trois tomes pour une seule histoire, mais une histoire qui se déploie à travers plusieurs couches : enquête, psychologie, secrets de famille, mais aussi identité, mémoire, et reconstruction après la perte. Depuis le premier volume, Julia Brandon embarque ses lecteurs dans une narration profondément sensible, où les mystères se nouent au quotidien le plus simple. Loin des thrillers classiques, Les Passagers installe une tension douce, presque insidieuse, et prend le temps d’explorer ses personnages dans toutes leurs contradictions.

Un final aussi mystérieux que bouleversant



Dans Prescience, dernier tome de la série, un cadavre est retrouvé en forêt... porteur de l’ADN de Gustave Drime, pourtant bien vivant. À partir de là, tout vacille. Qui est cet homme ? Pourquoi lui ressemble-t-il autant ? Julia Brandon déroule un suspense psychologique qui questionne ce que signifie être soi, être unique, ou être un reflet d’un autre. Le roman mêle révélations intimes, tensions familiales, et une certaine étrangeté presque imperceptible, mais toujours captivante. La fin, ouverte et audacieuse, ne donne pas toutes les réponses — et c’est précisément ce qui la rend marquante.

Une écriture fine, juste, terriblement humaine

L’un des charmes de cette trilogie réside dans la plume de Julia Brandon : fluide, claire, mais chargée de nuance. Pas d’esbroufe, pas de spectaculaire, mais une tension dramatique qui s’insinue doucement, nourrie par des personnages qu’on croit connaître... avant de se rendre compte qu’on ne les connaissait pas tant que ça. La relation entre Gustave et Aléthée, au cœur de l’intrigue, est bouleversante de vérité. Et chaque personnage secondaire apporte sa part d’ombre et de lumière.

Un univers à prolonger avec discrétion : et si vous lisiez VITA ?

Pour celles et ceux qui referment Prescience avec un pincement au cœur, sachez que Julia Brandon a laissé une porte entrouverte. Son roman VITA, bien qu’indépendant, résonne avec l’univers des Passagers. Nul besoin d’avoir tout lu pour l’apprécier, mais celles et ceux qui connaissent la trilogie y dénicheront, ici ou là, quelques échos discrets. Une autre façon de poursuivre ce voyage littéraire... sans tout à fait quitter Pallia.